

## Algérie - Etats-Unis



## Forte impulsion aux relations bilatérales

Le partenariat algéro-américain reste adossé sur la lutte antiterroriste mais développe aussi des perspectives intéressantes dans le domaine de la coopération énergétique, politique, économique et commerciale enfin.

Selon les responsables américains, les sociétés et compagnies américaines sont prêtes, non seulement, à coopérer, mais plus encore à investir dans tous les domaines et contribuer à l'amélioration du niveau de vie des Algériens. Il considère le marché dans notre pays comme très porteur. Les Américains comme nos autres partenaires y mettent seulement une réserve que l'environnement soit rendu attractif.

C'est ce que tente de faire l'Algérie à travers les réformes économiques bancaires et financières, la refonte de la réglementation pour la rendre compatible avec les normes internationales en vigueur.

Le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, lors de ses visites aux Etats-Unis, a, à chaque fois, tenu à rencontrer les hommes d'affaires de ce pays pour leur rappeler que l'Algérie dispose de nombreuses opportunités d'investissement, que la demande à satisfaire reste énorme : besoin en infrastructures, besoin en logements, besoin en santé publique, dans le domaine du médicament, des technologies nouvelles.

Le Chef de l'Etat a toujours rappelé que le marché algérien était à présent totalement ouvert à l'investissement et encourageait les milieux d'affaires américains à se rendre en Algérie. Ces déclarations du Président de la République n'ont pas été sans écho, puisque régulièrement des délégations d'hommes d'affaires américains visitent notre pays pour s'informer des possibilités d'investir.

Dans le secteur de l'énergie, ce sont toutes les grandes compagnies américaines qui se trouvent en Algérie réalisant d'importants investissements. La nouvelle loi sur les hydrocarbures devrait ouvrir davantage encore le champ de l'investissement. Dans le domaine du médicament, l'investissement de firmes américaines n'est pas négligeable non plus, en partenariat avec Sidal notamment. La Foire internationale d'Alger témoigne de l'intérêt qui est toujours porté au marché algérien. Le pavillon américain est un des plus importants dans cette enceinte.

Les Etats-Unis demeurent le premier client de l'Algérie essentiellement encore en matière d'importations d'hydrocarbures.

T. M. A.

La récente conférence des ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN à laquelle ont été associés les pays du dialogue méditerranéen et la Russie, a montré que l'Alliance n'a en rien perdu des objectifs qu'elle poursuit.

La Méditerranée reste dans la stratégie transatlantique, une région du monde qui, conjoncture internationale oblige, reste d'un grand intérêt. Cet intérêt a grandi avec la menace terroriste qui a frappé un des points névralgiques de cette zone géographique.

L'Algérie — qui a eu, dix années durant, à lutter finalement vaincue un terrorisme ravageur — compte en effet dans le Bassin méditerranéen et le Maghreb plus singulièrement comme un partenaire important.

Cette importance vaut à notre pays d'être intégré et de demeurer partie prenante de toutes les décisions qui concernent la région. Il y a un dynamisme de la diplomatie algérienne revenue à son meilleur niveau en cette phase post-terrorisme, qui plaît et séduit nos partenaires et principalement aujourd'hui l'Alliance atlantique et l'Union européenne.

De puissants liens ont été tissés avec l'Union européenne, depuis des décennies, consolidés à présent par l'Accord d'association qui crée, obligations et profits, pour l'une et l'autre des parties.

Pour être plus récent, le partenariat Algérie-OTAN n'est pas moins actif. L'Algérie et l'Alliance ont bâti une coopération qui trouve son fondement dans la lutte antiterroriste certes mais qui a réussi en peu de temps à s'élargir jusqu'à intégrer le volet militaire, celui de la défense avec leurs multiples chapitres, formation, manœuvres militaires communes, échange de délégations, partage de l'information et du renseignement.

Bien que la relation entre globalement dans le partenariat OTAN-pays du dialogue et de l'initiative dite d'Istanbul, le partenariat OTAN-Algérie conserve sur bien des aspects une certaine spécificité. Cette orientation souhaitée par l'Algérie a été avalisée par les responsables de l'OTAN. Elle fut confirmée lors de la visite historique du secrétaire général de l'OTAN, M. Scheffer en Algérie.

Cette visite que les deux parties ont jugé comme primordiale pour la promotion du dialogue a fait dire au secrétaire général de l'Alliance, que l'Algérie était un partenaire

entreprenant et avec lequel nous sommes résolus à tisser des liens durables.

Précédant la visite du premier responsable de l'OTAN, le Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, en se rendant à deux reprises au Quartier général de l'Alliance à Bruxelles avait déjà formulé les mêmes souhaits.

L'Algérie a décidé souverainement de s'associer à l'OTAN. Nous n'avons eu aucune gêne à l'annoncer, dira en substance le Chef de l'Etat. Le monde change et nous changeons avec lui ajoutera-t-il. Depuis la relation Algérie-OTAN n'a cessé de se fortifier à travers les échanges des visites de délégations, les manœuvres militaires communes, la participation de l'Algérie à des réunions, à haut niveau, au sein des structures de l'OTAN, la formation et le perfectionnement dans les écoles de l'Alliance au profit de l'encadrement algérien.

La récente participation de l'Algérie à la conférence des ministres de la Défense des pays membres de l'OTAN et ceux du dialogue, ainsi que la Russie, en Italie, a donné l'occasion à la délégation militaire algérienne, que conduisait le ministre délégué à la Défense, M. Abdelmalek Guenaïza, l'occasion de multiplier les échanges avec les délégations présentes et notamment la délégation américaine, dirigée par M. Donald Rumsfeld, secrétaire à la Défense.

Les discussions entre les Algériens et les Américains se sont prolongées d'ailleurs avec une visite dans la région du Maghreb du premier responsable américain de la Défense accompagné d'une forte délégation militaire.

Nous apprécions à sa juste valeur la coopération avec l'Algérie devait déclarer le secrétaire d'Etat américain à son arrivée à Alger, où il fut reçu par les plus hautes autorités du pays.

Comme pour le partenariat Algérie-OTAN, le partenariat algéro-américain a été voulu comme spécifique, selon la volonté d'Alger. Reposant sur une donnée du moment, la lutte antiterroriste, dont Washington apprécie haute-

ment l'étroite coopération avec l'Algérie dans ce domaine comme rappelé par M. Donald Rumsfeld, le partenariat américain couvre de larges et nombreux domaines : militaire, de défense, économique, politique, commercial, culturel.

Il y a des liens multidimensionnels dans le domaine de l'économie, de la politique, du militaire qui lient l'Algérie aux Etats-Unis, soulignait le secrétaire d'Etat rappelant opportunément que lors de la récente conférence de l'OTAN en Italie, il lui a été permis d'évoquer avec les responsables algériens présents à cette rencontre les relations militaires et la coopération dans la lutte antiterroriste.

Les entretiens d'Alger élargis aux hauts responsables du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP ont porté sur l'état actuel des relations de coopération militaire bilatérale, ainsi que sur les perspectives de leur développement.

Chacune des parties semble tirer une grande satisfaction de l'état de ces relations qu'on souhaite toujours approfondir. Le besoin de sécurité, la volonté de donner toujours plus de poids à la lutte antiterroriste, qui demeure une véritable menace pour les libertés et la vie des peuples, commandent un resserrement

des relations bilatérales, mais aussi à échelle régionale, en s'appuyant sur la dissuasion portée par l'Alliance. Le commandant suprême des forces alliées et commandant en chef des forces américaines en Europe, le général d'armée James L. Jones vient à travers un message adressé au Président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, de féliciter dit-il, l'Algérie pour les succès engrangés contre le terrorisme et pour son engagement indéfectible aux côtés de l'OTAN dans le cadre du dialogue méditerranéen.

Le général d'armée avait déjà effectué une visite dans notre pays les 17 et 18 décembre dernier à la tête d'une importante délégation. Il a affirmé de ce point de vue que ses rencontres avec les responsables

## Rayonnement

En recevant, en moins d'une semaine, le Président brésilien, M. Lula da Silva, le secrétaire d'Etat américain à la Défense, M. Donald Rumsfeld, et Jack Straw, le chef de la diplomatie britannique, l'Algérie montre à quel point sa diplomatie est rayonnante et active.

Grâce aux orientations que lui a imprégnées le Chef de l'Etat qui a fait du retour du pays sur la scène internationale, l'une de ses priorités, elle a réussi à transmettre au monde l'image fidèle de la réalité d'un pays réconcilié avec lui-même après une longue et douloureuse épreuve, un pays hospitalier, tolérant et ouvert sur le monde qui désire fortement s'atteler à l'œuvre de sa reconstruction et de sa modernisation avec

l'aide et le soutien de ses amis, de ses voisins et de ses partenaires du Nord et du Sud.

Bien entendu, une entreprise d'une telle ampleur ne peut être que de longue haleine. L'accélération des réformes entamées se heurte à différents obstacles et il convient de disposer des leviers extérieurs, pour mieux s'adapter à notre environnement et s'insérer positivement dans le jeu international et les échanges mondiaux. C'est dans cette démarche que s'inscrit la mise en œuvre de l'Accord d'association avec l'Union européenne et le processus d'adhésion, au demeurant fort avancé, à l'Organisation mondiale du commerce.